

Sprint : le labo des futurs ingénieurs

L'équipe des permanents de Sprint au Sénat début avril, à l'occasion de la remise des prix du 9^e Challenge projets d'entreprendre. Ici avec son nouveau président, Jérémie Fredj (2^e en partant de la gauche).



Une grande école peut-elle aujourd'hui se passer d'avoir sa propre Junior-Entreprise (JE) ? Sans doute pas. Il en existe désormais 137 en France, et le concept, lancé à L'Essec en 1967, a fait des émules aux quatre coins de l'Europe. Constituée sous la forme d'association loi 1901, une JE est une sorte de vitrine opérationnelle du savoir-faire d'une école ou, dans quelques cas, d'une université. Les entreprises et les administrations font appel à leurs compétences et les rémunèrent pour leur travail... En général moins cher que si elles faisaient appel à un prestataire du marché.

Un label renouvelable chaque année

Les JE n'ont pourtant le plus souvent de junior que le nom. Leurs intervenants suivent en effet des études dans les établissements les plus spécialisés et les plus reconnus. Du point de vue de leur gestion, enfin, les JE doivent mériter leur label que seule la Confédération nationale des Junior-Entreprises (CNJE) est habilitée à leur remettre. Elle réalise pour

cela un audit auprès d'elles chaque année. A Telecom & Management SudParis (ex-Institut national des télécommunications), la JE s'appelle Sprint. Elle a été créée en 1981 au sein de l'établissement. Fin mars début avril, Sprint s'est distinguée en participant au 9^e Challenge projets d'entreprendre, un grand concours d'entrepreneuriat étudiant organisé par Telecom & Management SudParis et placé sous le haut patronage de Christian Poncelet, président du Sénat. Au sein d'équipes inter-écoles, environ 400 étudiants ingénieurs et managers devaient, durant une semaine, concevoir le projet de création d'entreprise le plus innovant et abouti possible. Sprint a été sollicitée à cette occasion pour participer à l'évaluation des projets en lice et rédiger la

retranscription des commentaires du jury. Ce nouveau partenariat donne des ailes à Jérémie Fredj, le tout nouveau président de Sprint : « Nous avons le projet de généraliser le concept de ce concours dans l'Essonne en lançant "Les deux semaines de Sprint" ». En attendant, Jérémie Fredj et la quinzaine de bénévoles permanents de Sprint ne manquent pas de travail. « Le seul local associatif de l'école qui reste allumé la nuit, c'est le nôtre », assure Jérémie. Cet étudiant ingénieur de première année a accédé à la présidence de la JE après une rude sélection et près de six mois de formation. Le temps qu'il consacre bénévolement à Sprint, il le prend en plus de ses études. Mais être président d'une JE, il le sait, c'est inscrire une précieuse ligne sur son CV. Réaliser des devis,

recruter les étudiants intervenants sur un projet, tenir une comptabilité... Les permanents de Sprint acquièrent tous les incontournables du fonctionnement de l'entreprise. Ce qui constitue un plus par rapport à une "simple" formation d'ingénieur ou de manager.

Un fichier clients bien rempli

Accenture, Snecma, Hewlett Packard ou encore Genopole, le Conseil général de l'Essonne ou la mairie d'Evry s'appuient sur le savoir-faire de Sprint. L'une des spécificités de la JE de Telecom & Management SudParis réside dans sa double compétence : technique et managériale. « On nous sollicite beaucoup pour des études de marché, des créations de sites Internet, la mise en place de réseaux dans les entreprises

et de la programmation de logiciels », précise Jérémie Fredj. Sprint peut s'appuyer sur l'ensemble des étudiants de l'établissement. Et Maxime Lains, le vice-président, de remercier : « Nous sommes très réactifs parce que nous sommes capables de mobiliser beaucoup de monde sur le court terme, ce qui est très apprécié de nos clients. » Plus généralement, c'est un noyau d'une quarantaine d'étudiants qui participe aux missions de Sprint. Ces intervenants sont, eux, rémunérés pour leurs prestations. « Dans la limite, pour chacun, de 75 % du Smic sur l'année », indique le président de Sprint. Des enseignants, chercheurs et étudiants aguerris complètent le dispositif en tant qu'experts pour le compte de la JE.

« Sur l'exercice 2007-2008, Sprint a réalisé 45 000 euros de chiffre d'affaires sur un total de 15-20 missions, cette année nous en sommes déjà à 15 000 euros de CA en un mois », annonce Jérémie Fredj. Les entreprises clientes savent qu'elles trouvent ici des étudiants à la pointe des toutes dernières technologies. Des prestations de qualité, qui plus est à prix réduit. Le tarif de la journée (8 heures) chez Sprint est facturé de 80 à 280 euros (HT), contre environ 500 euros (HT) ou plus sur le marché.

■ **Olivier Fermé**

• **Sprint, 9, rue Charles-Fourrier, 91011 Evry Cedex. Tél. : 01.60.76.69.97. E-mail : sprint@int-evry.fr Internet : www.sprint-je.com**